

fidélité dans ce grand et bel ouvrage qui a nom *De Québec à Jérusalem*.

1884 voit notre infatigable savant, à la tête d'une troupe de pieux pèlerins, retourner à ces lieux bénis, et leur arracher de nouveaux secrets.

Quatre ans après, il se remet en route, accompagné cette fois de M. Huart, son compagnon d'études et le continuateur de son œuvre, pour visiter les Antilles et les contrées adjacentes.

Ces pérégrinations n'interrompaient en rien le cours de ses travaux : de nombreux volumes venaient de temps en temps témoigner de l'activité de sa plume et de son esprit. Nous citerons entre autres, outre le livre dont nous avons déjà parlé et le récit de son voyage aux Antilles, *La flore et la faune du Canada*, *Traité élémentaire de botanique*, *Le verger, le potager et le parterre dans la province de Québec*, toutes œuvres qui, si elles n'assurèrent pas à leur auteur la célébrité parmi ses trop indifférents compatriotes, attirèrent du moins sur lui les regards des hommes de science des deux continents.

N'oublions pas non plus, dans cette énumération que nous croyons incomplète, l'œuvre de prédilection du regretté défunt : *Le Naturaliste Canadien*, publication mensuelle qu'il dirigea d'une main ferme et habile depuis 1870, époque de sa fondation jusqu'en mars 1891, alors que, méconnaissant son incontestable utilité, on voulut lui enlever la subvention qu'elle méritait si bien de la part des protecteurs des sciences.

Cette revue a reparu depuis, sous la direction de l'abbé Huart, qui semble avoir hérité des talents et de l'ardeur de l'abbé Provencher, comme il a hérité plus tard de sa précieuse collection d'histoire naturelle.

Enfin, en mars 1892, l'abbé Provencher s'éteignit, usé par l'âge, les fatigues et le travail.

Regardez cette tête que les ans n'ont pas été seuls à blanchir ; contemplez ce front où le travail a creusé un sillon plus profond encore que celui du temps, et tous, amis de la science et du patriotisme, vous vous direz : "Celui-là du moins a travaillé pour nous : il a droit à notre souvenir et à notre reconnaissance !"

GÉRALD.